Samedi 20 Janvier 1945
6e dernière
5e Année. - N°179 - 1fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Reaumur Tél Gut 80-60
Adr télégr : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

NOUVELLE PERCÉE SOVIÉTIQUE en Prusse-Orientale

JOUKOV FONCE en direction de Posen

Le secteur de l'offensive anglaise.

LES événements à l'Est évoluent avec rapidité et des dépêches diffusées dans la matinée, tant par le D.N.B. que par l'agence Reuter, annoncent d'importants succès des troupes soviétiques en Prusse-Orientale et en Pologne.

En Prusse orientale, les Russes, selon le D.N.B., ont réalisé une nouvelle percée et atteint la région de Breitenstein, à l'ouest de Pilkallen.

En Pologne, les troupes russes auraient été rejetées de Lodz

En Pologne, toujours selon le D.N.B., une colonne russe est entrée dans le grand centre industriel de Lodz, deuxième ville de la Pologne. Lodz avait, en temps de paix, une population de 600.000 habitants. La ville faisait partie des territoires polonais annexés par l'Allemagne en 1940. A la suite de l'annexion, les Allemands l'avaient débaptisée et lui avaient donné le nom de Litzmannstadt, en souvenir du premier général allemand qui avait donné son adhésion au parti national-socialiste.

> ### *Dans Varsovie déserte il n'y a plus que des ruines*
>
> « Nos soldats n'ont trouvé aucune trace de vie parmi les décombres fumantes de Varsovie », écrit un correspondant de guerre soviétique. Les rues ont été déblayées pour permettre le passage des unités polono-soviétiques qui se dirigent vers l'Ouest.
>
> Les habitants, qui s'étaient cachés aux environs, commencent à revenir dans la capitale polonaise.
>
> Les principales artères de Varsovie, ainsi que la vieille ville, ne sont plus que souvenirs et, seuls, quelques squelettes noircis d'immeubles rappellent que là battait le cœur de la grande cité polonaise.

Lodz servira aux Russes de puissante base de ravitaillement pour leurs opérations visant à la fois Posen et Breslau.

Toutefois, la radio allemande annonçait à 13 heures que les troupes russes avaient été rejetées de la ville.

Enfin, le correspondant à Moscou de l' « Agence Reuter » écrit ce matin que le maréchal Joukov a lancé, à l'aide de forces énormes, un très puissant coup de boutoir en direction générale de Posen, dernier point d'appui important ennemi couvrant le cœur de l'Allemagne. Le journaliste dit que l'avance russe gagne du terrain d'heure en heure le long de la grande chaussée conduisant à Berlin.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

Dernière minute : LES ALLEMANDS abandonnent BUDAPEST

Du bureau de Londres de l'« Associated Press » :

Berlin annonce l'abandon de Budapest.

Ivan Stepanovitch KONIEV

capitaine du maquis russe

vainqueur de la Vistule

Un bon visage de paysan russe aux traits rudes ; deux yeux malicieux. Le vent fait gonfler le vaste manteau d'Ivan Stepanovitch Koniev. Il n'y a pas d'épaulettes à ce manteau de général ; aucun signe distinctif d'un grade.

Son histoire est symbolique de l'essor de la Russie nouvelle. Ivan Koniev est né en 1898, c'est-à-dire qu'il entre dans sa 47e année. En 1914, il y a trente ans, Ivan Koniev n'était qu'un serf. Il s'enrôle dans un groupe de paysans-partisans, lorsque la défaite et la Révolution soulèvent la colère d'un peuple qui veut revivre, et il devient avec sa femme chef d'un des « maquis » qui font le désert devant les bandes de Koltchak et de Denikine. Sa carrière s'est poursuivie dans l'armée rouge. Il a passé par tous les grades.

Koniev s'est battu contre les Japonais à Kalkin Gol, au bout du monde. Il est entré en vainqueur à Orel, Bielgorod, Klin, Kalinine, Poltava — l'endroit où Charles XII vit fondre son armée — à Znamenska, Kirovograd, Rjev, Toropets, Karkov et Bucarest

Son fils est pilote de chasse et se bat ; sa fille deviendra pilote et elle suit les cours de l'école de l'air. Un héros déjà, une future héroïne.

Au Conseil des ministres

LA RETRAITE des vieux travailleurs *est doublée*

A l'issue du Conseil des ministres qui s'est tenu ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle, et qui s'est prolongé jusqu'à 14 heures, le communiqué suivant a été lu à la presse:

M. Parodi, ministre des Travaux publics et des communications par intérim, a entretenu le Conseil de la situation des transports et fait adopter une série de mesures concernant les voies ferrées et la navigation intérieure.

Le gouvernement a arrêté les directives à donner à son représentant à la prochaine session à Londres du conseil d'administration du Bureau International du Travail.

La force publique

Sur la proposition de M. Diethelm, ministre de la Guerre, et de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a arrêté les dispositions concernant la réorganisation de la force publique: gendarmerie, garde républicaine, police à l'intérieur du territoire.

Sur la proposition du ministre du Travail et de la Sécurité sociale, le gouvernement a, par ordonnance, organisé sur de nouvelles bases les allocations aux vieux travailleurs.

SUITE PAGE 2

> ## LA SILESIE
> ### grand centre de l'industrie allemande
>
> Depuis que la Ruhr, pilonnée par l'aviation anglo-américaine, a été évacuée, la Silésie est devenue le grand centre industriel de l'Allemagne.
>
> En 1943, on retirait de la Silésie 110 millions de tonnes de charbon par an, soit 40 % de l'extraction totale de l'Allemagne, et 377.000 tonnes de zinc, soit 42 % de la production mondiale (deuxième rang, derrière les Etats-Unis)
>
> La production de l'acier, qui atteignait, en 1939, 2 millions de tonnes, est passée à 4 millions en 1943. De nombreuses usines d'armement ont été transplantées en Silésie.

Berlin est à 510 kilomètres du front de l'Ouest et à 400 du front de l'Est. Des porte-parole du département de la Guerre des Etats-Unis estiment que les Russes pourraient atteindre la capitale du Reich avant les Anglo-Américains.

LA VIE LEGENDAIRE du maréchal Montgomery (1)

Où un grand capitaine *et un évêque* discutent du communisme...

C'EST PAR SUITE D'UN ACCIDENT QUE MONTY COMMANDA A EL-ALAMEIN

par Henri DANJOU

L'existence est courte pour les hommes de la génération de Monty. Il a quitté à 14 ans la dure Australie et, après un court passage dans sa verte Irlande, il lui faut s'enfermer à l'école de Sandhurst, puis gagner le droit d'être un meneur d'hommes au collège militaire Royal.

Il n'a pas encore oublié la savane tasmanéenne, les silhouettes familières des cow boys, les ranches où il fait si bon le dimanche d'aller dresser des chevaux sauvages, que voilà déjà 1908 et qu'il est sous-lieutenant au Royal Werwickshire Regiment. Bientôt c'est la guerre.

Les Anglais comme Monty, formés par le puritanisme au respect du droit et à la réforme des mœurs, accoutumés comme lui au jeu loyal des sports où le meilleur gagne, n'aiment pas la guerre, mais lorsqu'ils la font, ils se souviennent de la devise de l'Empire « Je maintiendrai ! » Dès le 20 août 1914, le lieutenant Bernard Montgomery est promu capitaine, blessé dangereusement à la tête de ses troupes, décoré de la D.S.O., la plus belle décoration des plus braves soldats. Il mène une attaque à la baïonnette comme une partie de rugby. Il apprend à connaître la mort.

C'est le Monty de New-Park qui, au jour terrible de la plus grande offensive, fut blessé entre les lignes, perdant son sang, sans force contre la faiblesse qui le gagne, comme s'il redevenait un petit enfant. Ses hommes l'ont vu. Ils accourent. Abandonner Monty ? Jamais ! Hélas ! le camarade qui le découvre, qui le transporte et qui le sauve, tombe à son tour en le ramenant dans les lignes, tué. Qu'importe puisque Monty vivra !

> *BERNARD Montgomery, du Monty, vainqueur d'El Alamein, de Caen et du saillant des Ardennes, vit au front dans une roulotte, est populaire parmi ses soldats comme le furent Cromwell et Nelson. C'est le quatrième fils d'une famille de neuf enfants et son père, pasteur dans un quartier pauvre de Londres, devint par la suite évêque de Tasmanie. Montgomery a retenu de sa jeunesse le goût des sports, de la discipline librement consentie, l'amour des bêtes, et il exige de ses hommes les devoirs qu'il s'impose à lui-même. « Un bon soldat, dit-il, doit pouvoir vivre indéfiniment de biscuits et de singe. »*

Toute l'existence de Monty, comme celle d'autres grands capitaines, est tissée de circonstances singulières. Il n'était nullement désigné pour commander en Afrique du Nord et c'est au général Gott, résident à Bombay, que devait revenir cette lourde responsabilité en 1942. Gott se tua, alors que pour prendre son commandement, il se rendait de Bombay au Caire. Il fallait d'urgence un général en chef. Montgomery se trouvait à pied d'œuvre et Churchill, qui l'admire, le nomma...

Passionné comme l'était Cromwell, il sait quand il le faut être aussi calme que l'était Nelson.

— Il m'ennuie, ce Rommel, disait Monty, en avril 1943. J'ai promis à mes amis de passer le jour de Pâques avec eux et comme jamais un Allemand ne m'empêchera de faire ce que je veux, je vais lui apprendre à me laisser tranquille.

Aussitôt Monty, comme il se l'est promis, bat Rommel avant le grand jour de fête pascale.

Une autre fois, un courrier crotté vient lui annoncer dès la nuit que le même Rommel attaque sur la ligne Mareth.

— Il ne sera pas dit qu'il m'emb... toujours à son heure, gronde Monty.

Il sait que les ordres donnés la veille en vue de la riposte seront pleinement exécutés. Monty s'endort paisiblement et commande qu'on ne le dérange plus de 10 heures du soir à 5 heures du matin.

(1) Voir FRANCE-SOIR daté des 17 et 18 janvier.

SUITE PAGE 2

L'étape suprême

LA bataille de Pologne est gagnée.

Les Russes sont aux portes de la Silésie qui est, avec la Ruhr directement menacée elle aussi, le principal centre de la puissance industrielle allemande. Les gigantesques succès de l'armée rouge changent la face de la guerre et nous abordons l'étape suprême. Comme vient de le dire le général de Gaulle, « la victoire, la puissance, la rénovation, c'est cela qui nous paiera de tout ». Le devoir est donc clair pour tous : ne nous perdons pas en récriminations inutiles sur les difficultés que nous traversons, dues à l'hiver et à la guerre autant peut-être qu'à certaines insuffisances d'organisation. L'union et l'effort seuls importent au peuple de France car ils conditionnent la défaite de l'ennemi.

Mais le gouvernement, de son côté, se doit, à la veille de la victoire, de répondre à cet élan, en sortant de la tour d'ivoire où il semble enfermé, en ne décevant pas cruellement la confiance des amis de toujours qui l'ont soutenu librement, de façon désintéressée et sans réclamer d'autre salaire que de le voir entraîner un grand peuple vers le socialisme et vers une démocratie rénovée.

J.-D. JURGENSEN.

LE MONDE AUJOURD'HUI

L'U. R. S. S. et ses alliés

La radio de Moscou, en même temps qu'elle diffusait les nouvelles de ses victoires, tenait à plusieurs reprises à souligner l'aide que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne lui avaient apportée « par l'importance de leur production de guerre et par les bombardements gigantesques des territoires ennemis qui avaient réduit dans des proportions notables le potentiel de guerre de l'Allemagne ».

Les Allemands — qui espéraient qu'une désunion entre les nations unies leur permettrait d'échapper à leur destin — doivent se rendre compte, d'après cet hommage rendu par le poste soviétique officiel à leurs grands alliés, de l'esprit qui régnera lors de la prochaine réunion des Trois.

La « défense élastique et en profondeur » chère à Goebbels ne pourra rien contre l'union de grandes puissances libres. Le désaccord des Alliés sur de nombreux points de détail s'aplanira car ils sont complètement d'accord sur les grands principes et résolus à rendre l'Allemagne désormais incapable de nuire. Et ils savent tous que la présence de la France dans leurs conseils est indispensable pour résoudre les problèmes qui les préoccupent...

Le malheur des uns...

« Le malheur des uns ne fait pas le bonheur des autres » dit la sagesse populaire. Mais un humoriste a ajouté « qu'il les en console... »

Il n'est guère de pays qui ne connaisse en ce moment un accroissement sévère de restrictions et partout ces nouveaux sacrifices sont acceptés dans la mesure où l'opinion publique a la conviction que tout a été fait pour les en préserver au maximum.

La Grande-Bretagne, soumise depuis quatre ans à un régime alimentaire sévère — et que la pratique presque inconnue là-bas du marché noir ne peut adoucir — s'est vu imposer récemment de nouvelles mesures, particulièrement en ce qui concerne le chauffage qui coïncidaient avec l'accroissement des bombardements par V1 et V2.

Aux Etats-Unis (le seul pays qui ait consenti à se restreindre sur des matières qu'ils possèdent en abondance afin de pouvoir nourrir le reste du monde), va connaître, pour la première fois, la carte de rationnement, notamment pour les cigarettes, et de nombreux trains de voyageurs vont être supprimés ces jours-ci pour économiser le charbon.

Dans les pays neutres aussi les restrictions s'aggravent. Et chez l'ennemi elles prennent des proportions que les incessants bombardements alliés et les événements des fronts rendent chaque jour plus importants.

Himmler vient de prendre une ordonnance punissant de peines graves les Allemands « qui, dans la rue ou lieux publics, manifesteraient une joie ou une exubérance qui serait une insulte dans les circonstances présentes aux souffrances de leurs concitoyens. »

En effet, il n'y a pas de quoi rire en ce moment pour les Boches... Car ils n'ont guère, eux, de satisfactions morales pour les soutenir dans leurs épreuves matérielles. Ni l'espoir que la victoire verra le commencement de la fin de leurs maux...

VERAX.

Grégoire JOUKOV

défenseur de Moscou

et vainqueur de Varsovie

Le maréchal Grégoire Joukov a 48 ans : fils d'un paysan, ouvrier d'usine, il combattit comme simple soldat dans l'armée du tsar. A la Révolution, il entra dans l'armée rouge avec le grade de caporal : devenu officier au bout de quelques mois, il décida de rester dans l'armée et, sous la direction de Vorochilov, gravit rapidement les échelons de la hiérarchie militaire.

Ce fameux cavalier qui chaque matin aime à faire une inspection à cheval, fut le premier avec Koniev à employer les tanks par masses énormes.

C'est en janvier 1941 qu'il fut nommé chef d'état-major général. Il fut à cette époque, avec le maréchal Timochenko, le principal artisan de la réorganisation de l'armée rouge.

Aux heures critiques de cette guerre, c'est lui qui assura la défense de Moscou et c'est encore lui qui organisa la victoire de Stalingrad, en coopération avec le maréchal Voronov. La délivrance de Stalingrad lui valut d'être nommé maréchal. Il dégagea ensuite Leningrad.

Adjoint de Staline au poste de commissaire du peuple à la Défense nationale, il succéda au général Vatoutine à la tête des armées du 1er front ukrainien, armées qu'il vient de conduire à la prise de Varsovie.

A la Cour de Justice

Brasillach disciple de Maurras défend sa tête

Ceux qui ont connu Brasillach à ses débuts retrouvent un homme à peine changé. Même assurance, même regard quêteur derrière les grosses lunettes d'écaille. Pendant la lecture de l'acte d'accusation, il cherche dans l'assistance élégante et nombreuse, d'évidents amis.

L'acte d'accusation est un document d'une redoutable composition. Fleurs et éloges adressés à l'esprit et au talent ; flétrissures et hontes décernés à la conscience.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre dans une affaire de cette envergure, Me Isorni ne pouvait débuter qu'en déposant des conclusions. Celles-ci sont assez sensationnelles. Elles considèrent simplement que Brasillach n'était que l'exécutant d'une politique officielle.

Pierre LAMBLIN.

SUITE PAGE 2

AU CONSEIL DES MINISTRES

Mise au point des projets financiers

→ SUITE

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances, le Conseil a approuvé la nomination de M. Henry Deroy, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, comme gouverneur général du Crédit Foncier de France, en remplacement de M. Guérin, admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Vatteau, directeur général des Contributions directes, a été nommé directeur général de la Caisse des dépôts et consignations.

AUTOUR DU CONSEIL

Bien qu'aucune indiscrétion n'ait été faite à la presse par les ministres à l'issue de la réunion, il n'est pas interdit de supposer que les projets financiers ont dû, une fois de plus, faire l'objet d'une partie importante de la séance.

A cet égard, on peut rappeler que le général de Gaulle a arbitré hier les divergences de vues qui se sont élevées au sujet des projets en instance entre MM. Pleven et Mendès-France.

Mais on ne croit pas que de nouveaux textes surgissent avant plusieurs jours.

En ce qui concerne la situation des transports, la suppression des trains de voyageurs a libéré 130 locomotives, qui pourront être en partie affectées au transport des marchandises. D'autre part, les autorails seront à leur tour utilisés pour les transports légers de marchandises. En se servant ainsi de tous les moyens du bord, on réussira à améliorer progressivement la situation.

Dans les communes de plus de 5.000 habitants le taux de l'allocation est doublé et passe à 7.200 francs. Dans les autres communes, celles de moins de 5.000 habitants, le taux est augmenté de 50 %. Pour la région parisienne, une allocation complémentaire spéciale, d'un montant de 1.600 francs, a été créée.

Enfin, une nouvelle ordonnance prévoit le versement au conjoint survivant d'un secours financier pour le cas où ce conjoint ne serait pas lui-même titulaire de l'allocation.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE. — Le vice-amiral sir Harold M. Burrough succède à l'amiral Ramsay à la tête des forces expéditionnaires navales alliées.

GRECE. — Le général Conatas, que les E.L.A.S. considèrent comme un ennemi irréductible, a été nommé gouverneur de la Macédoine.

ETATS-UNIS. — Pour 1944, les dépenses de guerre se montent à 4.558 milliards 700 millions de francs. Depuis le 1er juin 1940, elles se chiffrent à 12.225 milliards de francs. ● Inaugurant sa 4e présidence, M. Roosevelt prêtera serment demain. ● Le Congrès vient d'accueillir les premiers militaires élus représentants alors qu'ils étaient en service actif. Ils ont été immédiatement démobilisés. ● D'après le « New York Times », la France achèterait principalement aux Etats-Unis des machines-outils, du matériel agricole et des produits chimiques. ● Le port par les aviateurs américains d'un costume en acier spécial a diminué les pertes de 66 0/0.

MEXIQUE. — La conférence panaméricaine se réunira le 15 février à Mexico. Elle étudiera la position de l'Argentine. ● Les Cortès espagnoles se réunissent aujourd'hui à Mexico. Elles s'étaient rassemblées déjà, il y a huit jours, pour une séance de pure forme.

EN FRANCE

L'évacuation de la « poche de Saint-Nazaire » a commencé hier. Plusieurs milliers de civils, parmi lesquels une femme de 103 ans, ont franchi les lignes en gare de Cordemais

LA VIE POLITIQUE. — Le général de Gaulle a reçu M. Pleven, ministre des Finances, et M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, afin de régler les attributions de leurs ministères respectifs. ● M. Parodi, ministre du Travail, représentera la France à la conférence du Bureau international du travail à Londres. ● Le colonel Lombroschini, qui fut chef du maquis de Haute-Savoie, a été nommé attaché militaire à Moscou. ● M. René Maya, ministre des Travaux publics, s'est entretenu hier avec M. Stettinius à qui il a expliqué les difficultés matérielles de la France. ● Les membres du Comité de la Justice du C. N. R. ont été reçus par M. de Menthon, garde des Sceaux, à qui ils ont demandé la confiscation des biens de sociétés ayant pactisé avec l'ennemi.

LA VIE INTELLECTUELLE. — M. Milton Lord a été chargé de réorganiser la bibliothèque américaine de Paris.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIN. — Nouvelle distribution un litre.
VIANDE. — Boucherie : 160 gr., BJ et 7. — Cheval : 90 gr., BH déc., BB janv. prorogés. — Charcuterie : 90 gr., BC-BA janv. prorogé.
PATES. — 250 gr. DA janvier.
CHARBON. — Pour besoins domestiques « cuisine », cartes W 1944-1945. Ticket WC : 25 kilos de charbon ou 1/2 hectolitre de coke.
POMMES DE TERRE. — Numéros 42, 43, 44 : 2 kgs chacun ; 42 périmé le 20 janvier.
CONFISERIE. — E-J1 : 125 gr. ; J2 : 250 gr. avec DX janvier.
PETROLE. — Les cartes non honorées depuis le 24 décembre donnent droit à un ticket d'un litre.
Tickets périmés. — Seront périmés le 20 janvier, les tickets GE novembre (saindoux) et DH déc. (confitures).
SEL. — 250 gr. contre FK janvier.

Inscriptions

Triperie : DU janv. jusqu'au 11 févr.
Margarine. — GE janv. 100 gr.
Œufs. — DK janvier : 1 œuf E, A, T, C, V ; 2 œufs : J1, J2, J3

Lily Pons va venir en France

NEW-YORK, 19 janvier. — On apprend que la célèbre cantatrice française Lily Pons a l'intention de se rendre prochainement en France et en Grande-Bretagne. Elle sera accompagnée de son mari, le chef d'orchestre André Kostelanetz.

Pas de courses samedi à Enghien

Les courses qui devaient avoir lieu demain samedi, à Enghien, sont annulées.

Le 18 janvier, FRANCE-SOIR a été tiré à 269.960 exemplaires.
Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

"MONTY" n'aime pas les théories toutes faites

→ SUITE

Il n'hésitait pas à rendre hommage aux talents militaires de son adversaire, cependant, disait-il avec malice :

— A sa place, je changerais de tactique !

Il a été le témoin de la barbarie allemande, en Tunisie, en Sicile, en Italie, dans notre France mutilée, dans les camps de concentration et les villages belges, et pas à pas les populations l'ont conduit vers le lieu de leurs tortures. Le ton du puritain pieux, du sportif respectueux des lois de la guerre, s'est aussitôt modifié. Il a fait connaître ces atrocités à l'Angleterre, et cet homme sans rancune s'est réclamé de la haine.

— Ce sont ces bourreaux que vous allez combattre ! a-t-il ordonné à ses soldats.

Le maréchal Monty et le communiqué

C'était, il y a quelques mois, avant le grand débarquement, sur la vieille terre d'Angleterre. Monty allait rendre visite à son cher ami le Dr. Henlett Johnson, doyen de Canterbury, dont les interventions auprès du Vatican furent toujours si justement remarquées. L'amitié n'était pas la seule cause du déplacement du jeune maréchal. Henlett Johnson venait, sous le titre de « Socialisme sur le sixième du globe », de publier un livre sur la Russie soviétique qui faisait alors fureur. Et, comme il l'eût fait au temps où il écoutait les leçons de compréhension, d'humanité et d'impartialité du révérend D.H., son père et de Maud, sa mère bien aimée, autour de la table familiale de New Park, Montgomery voulait apprendre d'un témoin à mieux connaître la prodigieuse nation qui apporte aux peuples un si grand concours dans la lutte pour le respect de leurs droits éternels.

Il entre dans la maison du doyen, s'assoit et questionne.

— Exposez-moi, cher ami, les raisons du prodigieux relèvement de la Russie, pendant cette courte période de vingt années, dit-il.

— Il y en a surtout deux, répond franchement l'apôtre. C'est que, en Russie, aujourd'hui, aucun intérêt privé n'a plus le droit de s'opposer aux conquêtes du progrès et de la science et, d'autre part, cet idéal est si grand, si fort, que c'est pour lui et pour lui seul, que les Russes travaillent et combattent.

— Qu'est-ce donc exactement que l'idéal communiste ? interroge encore Monty.

— L'idéal communiste consiste à donner à chacun ce qu'il lui faut, selon son travail et ses besoins, déclare le Révérend

— Il n'y a rien d'effrayant dans cette juste maxime, acquiesce Monty après un court instant de réflexion.

Le doyen de Canterbury, lorsqu'il raconte cette anecdote, ajoute :

— Montgomery est un homme d'esprit clair et curieux. Il ne se contente pas des théories toutes faites. Il veut tout savoir, par lui-même, comme doit toujours le faire un chrétien de bonne foi. Il ne redoute aucune expérience et ne veut être lié par aucune routine.

Quel éloge de l'honnêteté, de l'esprit et du cœur ! Cette honnêteté a été victorieuse dans les sables glorieux d'El Alamein et dans nos prairies meurtries de Normandie. Elle fait reculer l'ennemi dans le saillant des Ardennes !

Henri DANJOU

(*Copyright by Henry Danjou* and France-soir.)

A la Cour de justice

Le procès Brasillach

→ SUITE

Le défenseur rappelle le message du maréchal Pétain : « ...J'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration. Suivez-moi ! » Et il demande avec la plus grande simplicité que son client retourne à la méditation de sa cellule, en attendant la condamnation ou l'acquittement de son chef.

Mais M. Reboul, commissaire du gouvernement, discute et combat cette prétention. Et la Cour passe outre. Mais une heure est perdue.

L'interrogatoire se présente tout de suite sous la forme d'un dialogue aisé, entre gens du monde. Brasillach en profite pour présenter, avec une incroyable abondance, les arguments qui lui semblent décisifs.

— J'ai fait une politique de rapprochement franco-allemand, mais une politique française.

Il se sépara de ses anciens amis de « Je suis Partout » parce que :

— J'estimais, je trouvais ridicule et odieux d'affirmer que tout allait mieux dans le camp de l'Axe, après l'effondrement de Mussolini... Mais il complète aussitôt :

— Je ne voulais pas renier mes opinions, mais je ne voulais pas mentir...

Pendant une demi-heure, un adroit plaidoyer, subitement coupé par la voix sèche du président Paillé :

— Vous avez été un opportuniste habile.

Et Brasillach, pour la première fois, paraît interloqué, et se rappelle qu'il n'est pas dans une réunion publique, mais devant une Cour de justice munie des foudres les plus terribles...

Aurons-nous du papier anglais ?

Les journaux anglais ont proposé d'abandonner une partie de leurs stocks pour permettre aux journaux français de paraître sur un format un peu plus normal.

Malgré le dégel

l'électricité continue à manquer

Les barrages du Massif central sont toujours pris par les glaces

On nous avait promis la fin des restrictions actuelles quarante-huit heures après le dégel. Or, le dégel a commencé à Paris et la situation ne s'améliore pas.

— Notre électricité vient de diverses sources, nous dit-on à la C.P.D.E., principalement des barrages du Massif central où le dégel n'a pas encore eu lieu.

— M. Tollet, président du C.P.L., affirme que le Nord pourrait nous fournir 2.000.000 de Kw-H au lieu de 500.000 !

— C'est exact, mais il ne faut pas oublier qu'une partie de cette énergie doit servir à alimenter les usines de guerre qu'on remet en route là-bas.

— Les restrictions actuelles ont-elles été sérieuses ?

— Nous avons pu réduire de moitié la consommation et passer de 14.000 kwh à 7.500.000.

» A l'heure actuelle, seuls les hôpitaux ne subissent pas de restrictions. Nous pensons que les pourparlers en cours avec l'armée américaine nous permettront de recevoir bientôt le charbon nécessaire à l'aide de camions et de trains militaires. Nous pouvons donc envisager la situation avec espoir. »

Pas de recensement des déportés

Contrairement à certaines informations il ne sera procédé, lors de la distribution des cartes d'alimentation, à aucun recensement des prisonniers, déportés et requis.

Le groupe ALSACE à France-soir

Le groupe « Alsace », en attendant d'aller se « reformer » quelque part dans le Nord, est à Paris.

Hier, les glorieux filleuls de « France-soir » étaient réunis au cercle J.-M. Maridor où, au cours d'une cérémonie intime, le général Bouscat leur remit la fourragère de la médaille militaire qui vient de leur être décernée

Ce matin, à 11 h. 30, le groupe, au grand complet, sous le commandement du capitaine Andrieux, a été reçu à « France-soir » Filleuls et parrains ont bu le champagne à la victoire des Alliés et aux victoires du groupe.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 19 janvier

La fermeté prévaut dans la plupart des groupes. Produits chimiques en vedette, surtout l'Air Liquide. Aux rentes, la baisse des 4 % 1917 et 1918 se poursuit.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 70	101 ..	Gaz Lebon	4.240	4 250
3 % Amortiss.	100 85	101 05	Gaz de Paris	475	475
4 % 1917	103 ..	102 50	Longwy	1.270	1.325
5 % 1920	149 75	149 90	Pont-à-Mousson	7.950	7.800
4 1/2 1932 A	100 80	100 70	Lyonnaise Eaux	2.180	2.225
3 1/2 1942	103 60	103 ..	Chargeurs Réunis	3.887	4 000
3 % 1942	100 90	101 15	Transatlantique	425	445 R
Caisse Autonome	127 22	126 90	Charb. Tonkin	6.950	7.035
Banque de France	29.990	30.500	Mokta-el-Hadid	17.500	18.500 D
Banque de Paris	1.995	1.980	Tekkah	2.640 R	2.710 R
Crédit Lyonnais	2.620	2.650	Olida	20 000	20.500
Suez	59.050	59.700	Saint-Raphaël	21 300	22 300 R
— fond.	58.000	58.150	Dist. Indochine	1.150	1 160
— civile	19.000	19.900	Say	1.300	1 341
Métro	1.993	1.980	Sucr. Brésiliennes	4.775	4.900
Santa-Fé	1 700	1.760	— Coloniales	1.785	1.851
Shanghaï	1.798	1.835	Cim. Lafarge A.	14.900	15.500 R
C. P. D. E.	2.216	2.255	— Français	7.100	7.700 D
Cie Gle d'Elect.	4.030	4.125	Pollet et Chausson.	6 460 R	6.500
Thomson	800	839	Hévéas	1.345	1 350
Dollfus	15.300 D	15 800 D	Gal. Lafayette part	130000	131900
Forges N.-Est	1.570	1.630	Printemps	585	611 R
Courrières	790	790	Afrique Occidentale	5.630	5.825
Lens	989	975	Compteurs à Gaz	1.445	1.460
Vicoigne	906	940	Foncier Egyptien	13.900	12.800
Nickel	3.925	3.950	Canadian Pacific	1.110	1 115
Penarroya	1.340	1.350	Central Mining	7 200	7.200
Fse des Pétroles	2.800	2.875	Geduld	3.350 O	3.690
Gafsa	4.300	4 500	Montecatini	380	.....
Air Liquide	3.198	3 400 R	Rio Tinto	5.950	6.140
Ugine	3.900	4 095	Azote	4.750	4.910
Kali	5.150	5.150	Royal Dutch	16.800	17 000
Kuhlmann	2.350	2 425	H. V. A.	85.200	88.000
Péchiney	3.350	3.450	Nestlé	45 500 O	.....
Rhône-Poulenc	3.500	3 575	De Beers	5.950	5.975
Saint-Gobain	7.150	7 200	— préf.	5.900	5.975
Port du Rosario	20.350	21 400	Shell	2 050	2 050
Quilmès	27.500	28 500	U. M. Ht-Katanga	14.200	14 650

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Les blindés de Koniev à 50 kilomètres de Breslau

→ SUITE

En Silésie, les blindés du maréchal Koniev menacent Oppeln, qui n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres de Breslau.

La riche région minière et industrielle de Silésie est vitale pour le Reich au même titre que la Ruhr et la Sarre. La rapide avance de Koniev a complètement désorganisé les plans de l'ennemi qui maintenant n'oppose plus aux troupes sibériennes qui opèrent dans ce secteur que des éléments du Volkssturm encadrés par quelques unités blindées de réserve.

La prise de Cracovie, annoncée par Radio-Lublin et la B.B.C., n'a pas encore été confirmée par Moscou. La ville est facile à défendre, grâce aux nombreux méandres de la Vistule qui rendent le passage de ce fleuve difficile. Il semble que des combats s'y déroulent encore.

L'aviation soviétique bombarde Breslau

L'aviation soviétique, profitant de l'amélioration des conditions atmosphériques, a exécuté au cours des dernières 48 heures, plus de 5.000 missions au-dessus de la zone d'offensive des troupes du premier front de Russie Blanche.

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou a annoncé que l'aviation soviétique a effectué 30 000 missions au cours des trois derniers jours sur l'ensemble des fronts.

Enfin, le D.N.B. annonce que l'aviation soviétique a bombardé Breslau.

Patton attaque entre Wiltz et Wallendorf

L' « Agence Transocéan » annonce aujourd'hui que le général Patton a déclenché une attaque sur un large front entre Wiltz et Wallendorf, sur le flanc sud du saillant. De violents combats sont en cours.

Malgré l'opposition allemande, les Américains progressent vers Saint-Vith, dont leurs éléments avancés sont à environ sept kilomètres.

Le front de Lorraine reste calme, tandis qu'au nord du front d'Alsace les Alliés contiennent l'ennemi.

Dans la tête de pont allemande au nord de Strasbourg, des combats violents se déroulent près de Herrlisheim.

Marans, en Charente-Maritime est libéré

ANGOULEME, 19 janvier. — Les Forces Françaises de l'Intérieur ont réoccupé Marans et libéré la région avoisinante.

L'ennemi a été contraint de se replier jusqu'au canal de Brune.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

France-soir — 6e DERNIERE — Sports — 6e DERNIERE — France-soir

Routiers et stayers ...en cyclo-cross

Les spécialistes du cyclo-cross subiront dimanche l'assaut de concurrents imprévus.

On verra donc Louviot, Gaudin, Cosson s'aligner à Montreuil aux côtés d'Oubron, Peuziat, etc.

...Tandis que Besson, Chocque Frosio, etc. sont engagés à Saint-Denis.

Samedis et lundis vont reprendre

M. Delblat nous a annoncé ce matin que les réunions d'amateurs du Vel' d'Hiv', interrompues par le gel et la neige qui opacifiaient la verrière, vont reprendre dès le samedi 27 et le lundi 29.

En attendant, Bareth, Sartori Illitch, Lasne, J. Lank, Reynès, etc... affronteront les « pros », dimanche, dans l'individuelle du « Populaire ».

●

♯ Pour l'omnium à trois du 28, au Vel' d'Hiv', deux équipes sont formées : Senfft-Blanchet-Idée et Iaco-Prat-Guillier. La troisième associera Vigué à deux coureurs qui se distingueront dans l'américaine de dimanche.

♯ Pour sa rentrée le 28, Chaillot aura pour adversaires : Lamboley, Minardi, Lemoine et Chocque.

Les villageois s'entraînent devant monsieur le Maire

Le Vésinet prépare son match de coupe. Devant Rouen, il y a quinze jours, les « villageois » faillirent réussir l'exploit d'éliminer les leaders du championnat professionnel. Et ils sont prêts à recommencer, même à Rouen! Hier soir, en la salle des fêtes du pays, Veinante, l'entraîneur de l'U.S.V., préparait ses hommes, physiquement.

Car pour ce qui est du moral point n'est besoin d'en parler!

Séance de culture physique poussée durant plus d'une heure sous le signe du sérieux et de la bonne humeur tour à tour.

Les gosses ébaubis, entre deux courses pour leurs parents, venaient admirer leur aînés. Il a dû y avoir vers 21 heures quelques distributions de taloches dans les « chaumières ».

Mais ces gosses auraient pu demander à monsieur le Maire du « village » d'intercéder en leur faveur, car le « premier » du Vésinet assistait, lui aussi, à l'entraînement...

René COTTEAUX.

Jacqueline VAUDECRANE régisseur, est devenue aphone...

COQUELICOT au milieu d'un champ de neige, un petit phonographe rouge est perdu sur la grande piste blanche. Quelques jeunes personnes, montées sur patins, effectuent un ballet curieux. Elles se penchent sur la boîte à musique l'air studieux, enregistrent le rythme, s'éloignent et, dans un coin, effectuent quelques pas.

Ce soir et demain, à 20 heures, à la Patinoire Saint-Didier, au cours du Gala de patinage organisé au profit du M. L. N., en plus des matches de hockey, nous assisterons à un ballet de la Glace, par lequel la championne de France, Jacqueline Vaudecrane, régisseur avisée, est devenue aphone.

Le problème était le suivant : avec un rien habiller 23 ballerines et les vedettes. En effet, dans le ballet fédéral, il y a un marin américain, un écossais, une danseuse russe et un F. F. I. qui ne sont autres que Thérèse Meizel-Blum, Pierrette Vives, Nicole Paulet et Jeannine Garanger.

Toutes les difficultés ont été vaincues... Vous le constaterez ce soir !

Loys VAN LEE.

CHARRON clandestin

La reprise de l'entraînement de Robert Charron avait, hier, chez Roger Michelot, rue de Vaugirard, un petit air clandestin. Le champion de France des poids moyens qui a gardé douze jours de chambre, à la suite d'un bon rhume si nous osons dire, n'avait pas, hier, la galerie des curieux qui suivaient l'autre semaine un entraînement saccadé. Son manager Gaston-Charles Raymond n'est pas encore de retour à Paris et c'est le frère du cycliste Chassang qui tenait le chrono. René Mégret, Sylvain Mégret, Albert Mareq et trois culturistes, c'est tout...

Charron, gai comme un pinson, a fait, hier, un excellent travail. Est-il tout à fait remis de son indisposition ? C'est possible.

●

◆ **Poppy Decico vient de recevoir des propositions pour rencontrer Ferraro, le 30, à Toulouse.**

Ohé ! le P. U. C.

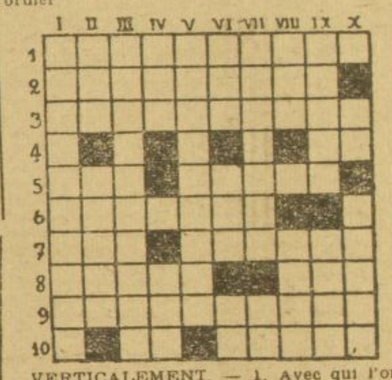
Les éliminatoires parisiennes scolaires de cross ont été gagnées : en minimes, Friot (Garsonval) ; en cadets, Maucourant (Saint-Ouen) ; en juniors, Lebeau (Turgot). C.A.F. et R.C.F. sont à l'honneur... Ohé le P.U.C. ?

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1

Nouvelle série

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui ne durent pas. — 2. Relatif à un homme de métier. — 3. Réapprovisionner. — 4. Article. — 5. Lettre grecque. Elle fut très en honneur dans l'antique Egypte. — 6. Timbale de cavalerie. — 7. Regarde. Les essuyer est une bonne action. — 8. Donne les couleurs de l'arc-en-ciel. Point d'attache du membre antérieur. — 9. Pour faire de légers sarclages. — 10. Préfixe signifiant hors de. Permettent de ne pas se brûler.



VERTICALEMENT. — 1. Avec qui l'on est associé. — 2. Mesure. Ne jugera pas opportun de révéler. — 3. Concrétion calcaire déposée par les eaux. — 4. Placé. Côté d'un dé. — 5. Profites bien des aliments. — 6. Dans notre colonie du Niger. — 7. Etre en proie à la fureur. Pronom. — 8. Porteur de germes. Conjonction. — 9. Fait une suppression. Train. — 10. Il n'est pas navigable. Crochets.

SOLUTION DU PROBLEME N° 74

HORIZONTALEMENT. — 1. Eclectique. — 2. Nourriture. — 3. Risquaient. — 4. En. RN. Ei. — 5. Celées. — 6. Idole. Roon. — 7. Satisfait. — 8. Trentaines. — 9. Rire. Ur. — 10. Eu. Sénèque. — 11. Use. Me. Uri. — 12. Prussien.

VERTICALEMENT. — 1. Enregistreur. — 2. Coin. Darius. — 3. Lus. Coter. Ep. — 4. Erquelines. — 5. Cru. Lest. Emu. — 6. Tiare. Faunes. — 7. Itinéraire. — 8. Que. Soin. Qui. — 9. Urne. Ote. Ure. — 10. Ection. Stein.

France-soir

Fondateur Philippe VIANNAY. Directeurs Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

Imprimerie de « France-soir »
100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire
directeur technique :
M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.